

L'éditeur de *Motherjones.com*, Vince Beiser, n'est pas aussi fervent. Sans l'édition papier de *Mother Jones*, admet Vince, sa publication ne jouirait pas de la réputation qui confère à ses informations une crédibilité que lui envie les médias commerciaux. «Notre enquête la plus connue, raconte-t-il, est sans doute l'affaire de la Ford Pinto, dont nous avons révélé les dangers d'explosion dans les années 1970. La compagnie



**Joëlle Palmieri, de l'APRESS : un projet qui embrasse le monde entier.**

Ford mettait sur le marché une nouvelle voiture, la Pinto, qui était susceptible d'exploser lors de certains types d'accidents. Les dirigeants de Ford avaient jugé moins cher de payer les règlements d'assurances de ceux qui mouraient dans ces voitures que de réparer celles-ci. Nous avons mis la main sur des documents internes de la compagnie prouvant toute l'affaire et, en quelques semaines, Ford avait rappelé la Pinto, le rappel d'automobiles le plus important de toute l'histoire américaine.» Sa réputation, pour ses enquêtes fouillées, *Mother Jones* l'a conservée sur Internet. Son site existe depuis 1995, une longévité remarquable sur le *web*. Sur son site, la revue peut éditer des informations qui ne trouveraient pas place dans son édition papier.

## Regards croisés

Une monographie, *Regards croisés sur la presse alternative au Québec et le magazine Recto Verso*, publiée par le Service aux collectivités de l'UQAM, présente dix médias francophones alternatifs québécois et européens : *L'itinéraire*, *l'aut'journal*, *Droit de parole*, *La Gazette populaire de la Mauricie*, *le Haut Saint-François*, *le Mouton Noir*, *le Courrier* (Suisse), *l'Ob-*

Cependant, relevait Hélène Pednault, «une presse libre ne parviendra pas à intéresser un public plus large en capitalisant sur Internet, ce réseau sans visage où les informations non-vérfiées circulent à la vitesse de l'éclair.» Malheureusement, analysait l'écrivaine et journaliste (notamment à *La Vie en rose*), «il semble qu'on ait peu d'impact comparativement à ce que l'on pourrait attendre d'une presse libre, d'une presse de combat digne de ce nom. Avons-nous déployé toutes les énergies et les efforts d'imagination pour y parvenir? La réponse est non. On reste entre convertis, en vase clos.»

La *Gazette populaire* de Trois-Rivières (en Mauricie) a un tirage respectable de 71 000 exemplaires. Ses artisans refusent absolument que la publicité occupe 80 ou 85 % de ses pages, au détriment de l'information (à *Recto Verso*, la proportion d'espace publicitaire est fixée à 30 %). Jean-Claude Landry de la *Gazette populaire* est le vice-président de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), qui regroupe une centaine de journaux et périodiques. Il est bien au fait de leurs relations problématiques avec les annonceurs et avec les gouvernements locaux ou nationaux. Son expérience lui a appris qu'«il ne suffit pas de se donner un projet (d'information), encore faut-il trouver les moyens de le porter». Obtenir suffisamment de moyens – afin de parvenir à la qualité d'information d'un *Mother Jones* –, tout en préservant son indépendance, demande de la vigilance. Et un petit grain de folie. □

\* Le *Chicago Tribune* est connu des Québécois parce que son propriétaire, en 1937, le Colonel McCormick, a fondé la ville de Baie-Comeau, sur la Côte-Nord, et la *Quebec North Shore Paper*, un moulin qui fournissait son papier au quotidien. Fondé le 10 juin 1847, le *Chicago Tribune* se définit comme conservateur et tire à 650 000 exemplaires.

*jectif* (Suisse), *C4* (Belgique) et *Marianne* (France). La monographie fait aussi l'histoire de *Recto Verso*, qui a fêté son 50<sup>e</sup> anniversaire en 2001. L'étude, dirigée par le professeur Jean-Marc Fontan, assisté de Francis Cauchon, Jean-François Garneau et Mylène Tremblay, décrit les enjeux actuels pour la presse alternative : financement, nouvelles technologies, publicité, concentration de la propriété des médias, etc. Des enjeux pour les médias indépendants et pour la vie démocratique.



## Une organisation du travail performante et durable

- 48 coopératives
- 6 000 travailleurs
- Des retombées sociales et économiques dans toutes les régions forestières du Québec...

... dans l'attente d'une politique de développement des coopératives



Conférence des coopératives forestières du Québec

[www.ccfq.qc.ca](http://www.ccfq.qc.ca)